MATIÈRES DE VILLE
Emploi et réemploi des matériaux de construction parisiens
Cycle 2018 des Petites Leçons de Ville

LE BOIS DANS L'ART DE BÂTIR, DE LA PRÉHISTOIRE AU 20ÈME SIÈCLE

Cet article met en perspective l'intervention de **Roland Schweitzer** à la première soirée du cycle de cours publics les Petites Leçons de Ville, LE BOIS, proposée en 2018, par le CAUE de Paris.

Ancien élève d'Auguste Perret et de Jean Prouvé, **Roland Schweitzer** obtient son diplôme d'architecte en 1953. En 1954, il est Architecte Conseil National de la Fédération des Auberges de Jeunesse. Il réalise plus d'une dizaine d'auberges de jeunesse et de centres de vacances, dont la colonie du Four, à Cieux, classée au Patrimoine du XXe siècle. À partir des années 1980, il devient architecte coordonnateur pour la ZAC de Reuilly et, en 1991, pour le secteur Tolbiac-Nord de la ZAC Paris Rive Gauche. En parallèle de ses activités d'architecte, il enseigne l'architecture et anime de nombreuses conférences.

Le bois est utilisé comme matériau de construction depuis les temps préhistoriques, époque où les territoires tempérés et continentaux étaient couverts de forêts pour 90% de leur superficie. Dès l'âge de pierre, les femmes et les hommes imaginent les premières architectures en bois, prenant déjà en compte les risques naturels ou encore l'attaque des prédateurs. À l'âge de bronze et à l'âge de fer, l'architecture bois se complexifie (ill. 1). Les premières fenêtres voient le jour et des finitions étonnantes apparaissent, comme le volet coulissant ou la porte à double poignée, permettant d'être actionnée à la fois par les adultes et par les enfants.

À la préhistoire, les troncs d'arbres étaient directement employés comme bois d'œuvre, sans chercher à les rendre parfaitement droits et rectilignes. Ce mode de fonctionnement a perduré au fil des siècles, notamment dans l'architecture rurale. On parle « d'architecture sans architectes » pour désigner ce type d'architecture spontanée dont la plus-value esthétique ne résulte pas d'une volonté préétablie de la part du concepteur. (ill. 2)

Le bois a marqué l'histoire de l'architecture à travers les siècles et également à travers les continents. Le Japon a notamment pu développer une connaissance approfondie de ce matériau. Ensemble d'îles isolées des continents voisins, le territoire nippon n'a jamais été envahi, si ce n'est au XXème siècle, par les forces américaines. De fait, son patrimoine architectural est infini, allant du plus ancien temple au monde, datant du VIIème siècle, jusqu'au Palais de l'empereur, en passant par les temples zen ou encore les célèbres maisons de thé. Les moines zen ont apporté une nouvelle conception de l'architecture, en dialogue étroit avec les jardins et les espaces environnants. Les parois des temples sont ainsi constituées de panneaux amovibles, modulables en fonction des saisons. Un autre savoir-faire architectural remarquable réside dans la technique du tatami. Sorte de natte de 90 cm sur 1m80, ce dernier va, à partir du XVIIème siècle, rythmer l'architecture japonaise, aussi bien au sol qu'en élévation.

c|a.u.e de Paris
7 rue Agrippa d'Aubigné
75004 Paris
01 48 87 70 56
contact@caue75.fr
www.caue75.fr

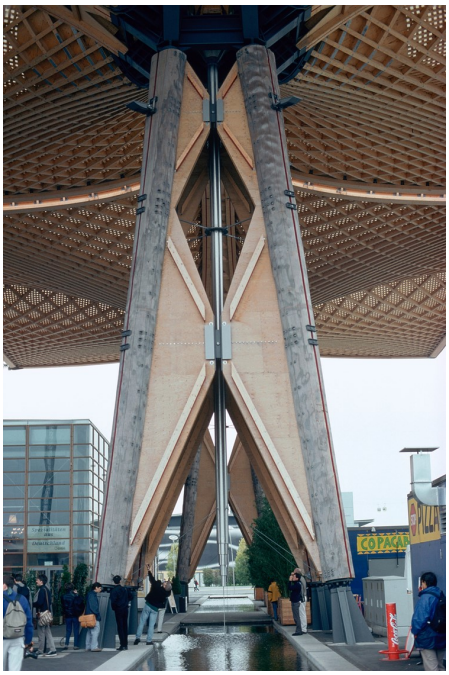
© Roland Schweitzer

[ill. 1] Hameau préhistorique, lac de Constance

© Roland Schweitzer

[ill. 2] Fenils avec toits à hauteur réglable

© Roland Schweitzer



[ill. 3] Œuvre de Thomas Herzog, Hanovre

En Europe, au Moyen-Âge, les Compagnons du Devoir mettent leurs connaissances du travail du bois au service de la construction religieuse. Qu'il compose les coffrages soutenant les arcs-boutants en pierre ou bien qu'il soit utilisé comme élément de charpente, le bois est présent partout. Ainsi, la charpente actuelle de la nef principale de Notre-Dame de Paris date toujours de l'époque médiévale. Ce n'est pas le cas de la charpente du transept qui a été remplacée par Viollet-le-Duc, au milieu du XIXème siècle.

Synonyme de révolution industrielle, de verre et de métal, le XIXème siècle fait rarement la part belle au bois. Pourtant, certains exemples sont surprenants. Ainsi, le Crystal Palace, vaste palais d'exposition édifié pour abriter la première exposition universelle à Londres en 1851, est une référence centrale de l'histoire de l'architecture métallique. Toutefois, les études ont montré que le bâtiment comportait jusqu'à 16 000 m3 de bois. En effet, la nef centrale, à l'exception des tirants métalliques, est entièrement réalisée en chêne.

Matériau stratégique lors des deux guerres mondiales, le bois a vite été délaissé au profit du béton, dans l'urgence de la reconstruction et dans un contexte où de nombreux charpentiers avaient été décimés par les conflits armés. Cependant, à partir des années 1980, ce matériau historique connaît un regain de popularité. En 1979, l'exposition « Maisons de Bois », organisée au Centre Pompidou, remporte un succès exceptionnel avec plus d'un million de visiteurs. Cette réussite encourage alors l'Etat à relancer des commandes de logements. Même si ces dernières sont parfois mal attribuées, le mouvement est lancé. Ainsi, en 1985, le président François Mitterrand, grand passionné d'architecture, exige que le bâtiment abritant la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt, à Châlons-en-Champagne, soit réalisé entièrement en bois.

L'élan se poursuit au cours des années 1990 et, à l'aube du XXIème siècle, la grande exposition internationale de Hanovre met le bois à l'honneur, avec un bâtiment exceptionnel, mêlant tradition et contemporanéité. (ill. 3)

c|a.u.e de Paris
7 rue Agrippa d'Aubigné
75004 Paris
01 48 87 70 56
contact@caue75.fr
www.caue75.fr